



## Présentation de l'exhortation apostolique du Pape François

**D**ans son exhortation, *Evangelii gaudium, la joie de l'Évangile*, le Pape François livre les conclusions du synode des évêques sur la nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne (octobre 2012). Pour le Pape, ce texte a « *une signification programmatique et des conséquences importantes* » (n°25). Il insiste pour que toutes les personnes reçoivent l'Évangile parce qu'elles y ont droit (n°14).

Le centre de l'annonce renouvelée de l'Évangile est toujours le même ainsi que son essence : « *le Dieu qui a manifesté son amour immense dans le Christ mort et ressuscité. Il rend ses fidèles toujours nouveaux, bien qu'ils soient anciens... Le Christ est la Bonne Nouvelle éternelle, le même hier et aujourd'hui et pour les siècles, mais sa richesse et sa beauté sont inépuisables ; il est toujours jeune et source constante de nouveauté* » (n°11 ; cf. *Apocalypse* 14, 6 ; *Hébreux* 13, 8 ; *Romains* 11, 33). Il faut prendre l'initiative pour offrir la miséricorde de Dieu que l'on a expérimentée soi-même.

Le Pape invite toutes les communautés à avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut plus laisser les choses comme elles sont (n°25). Si l'Église existe, c'est pour évangéliser ; il ne faut donc pas se laisser prendre aux pièges de l'administration. Au lieu d'une « *simple administration* », l'Église doit constituer dans toutes les régions de la terre un « *état permanent de mission* » (n°25).

Le Pape François cite les évêques latino-américains et des Caraïbes (*Aparecida*, 2007) qui ont affirmé que « *nous ne pouvons plus rester impassibles, dans une attente passive, à l'intérieur de nos églises* », et qu'il est nécessaire de passer « *d'une pastorale de simple conservation à une pastorale vraiment missionnaire* » (n°15 ; cf. *Document d'Aparecida*, n°548 et 370). Il faut sortir pour l'annonce... En se référant à *Evangelii nuntiandi* de Paul VI, le Pape François insiste sur la dimension sociale de l'évangélisation ; le chapitre 4 tout entier de l'exhortation y est consacré (n°176-258). Si l'évangélisation ne prend pas en compte la dimension sociale, elle risque de ne plus être authentique ou intégrale (n°176) ; elle doit tenir compte des rapports concrets et permanents qui existent entre l'Évangile et la vie personnelle, sociale, de l'homme (*Evangelii nuntiandi*, 1975, n°29). Le Pape déclare : « *je désire une Église pauvre pour les pauvres* » (n°198), en précisant que « *la pire des discriminations dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle* » (n°200).

Les cultures et les groupes sociaux ont besoin de purification et de maturation (n°69). Le Pape demande aux chrétiens d'être joyeux pour mieux porter la Bonne Nouvelle ; il ne faut pas qu'ils aient « *un air de Carême sans Pâques* » (n°6). « *Un évangéliste ne devrait pas avoir constamment une tête d'enterrement* » (n°10).

# Pour aider à célébrer les dix mois mis

## Dimanche 5 octobre 2014

### Textes de la liturgie

Isaïe 5, 1-7 / Psaumes de Salomon 79, 9 & 12. 13-14. 15-16. 19-20  
Épître aux Philippiens 4, 6-9 / Matthieu 21, 33-43

### INTRODUCTION

**T**out ce qui est noble, juste, pur, digne d'être aimé, d'être honoré, ce qui s'appelle vertu, c'est tout cela qu'il faut porter à notre actif, et le Dieu de la paix sera avec nous. Ce Dieu prend soin de son peuple, comme on prend soin d'une vigne ; il fait tout pour lui afin qu'il porte des fruits. Le maître de la vigne nous envoie son Fils, à la suite de nombreux envoyés, en espérant que nous allons le respecter, l'écouter et entrer dans l'Alliance, dans l'amour de notre Dieu. L'avènement du nouveau peuple est lié à la miséricorde de Dieu et au destin de Celui qui est mort et ressuscité pour le salut de la multitude, d'où l'urgence de la Mission. La Bonne Nouvelle doit être annoncée jusqu'aux extrémités de la terre, afin que chaque homme, chaque femme puisse se déterminer par rapport à lui, le Sauveur du monde.

### INTENTION DE PRIÈRE

Dieu donne son Esprit-Saint à tous les peuples et envoie partout des missionnaires afin qu'ils fassent connaître Jésus-Christ et que prenne racine, dans le monde entier, le nouveau peuple constitué par les disciples-missionnaires de Jésus. Afin que le Seigneur envoie partout des missionnaires généreux et courageux qui témoignent de l'amour de Dieu, prions.

---

## Dimanche 12 octobre 2014

### Textes de la liturgie

Psaumes de Salomon 22, 1-3a. 3b-4. 5. 6 / Isaïe 25, 6-10a  
Épître aux Philippiens 4, 12-14. 19-20 / Matthieu 22, 1-14

### INTRODUCTION

**D**ieu invite tous les hommes au salut ; Jésus est mort pour la multitude. Malheureusement, ceux qui abusent lors de l'invitation gratuite de Dieu sont nombreux ; ils sont finalement rejetés hors du Royaume, si on considère que le vêtement de noce dont il est question dans l'Évangile, est le symbole de la foi, de la joie du salut ou de la justice, c'est-à-dire des œuvres bonnes dont Matthieu souligne constamment l'importance dans son évangile. L'invitation de Dieu est gratuite, mais elle est aussi exigeante. Avant le jugement dernier, les bons et les mauvais sont mêlés ; l'invitation aux noces est universelle ; elle est lancée tout azimut et personne n'est exclu. La grâce de Dieu touche tout le monde ; l'Esprit-Saint est donné largement et tous sont invités librement à la joie du Royaume. Cela fonde la mission et exige notre participation.

# Dimanches d'octobre 2014, missionnaire

## INTENTION DE PRIÈRE :

En ce mois missionnaire, prions pour tous les hommes, ceux qui connaissent le Christ et ceux qui ne le connaissent pas. Afin que partout, l'Esprit de Dieu soit accueilli et que nous soyons nombreux à répondre à l'invitation gratuite de Dieu, pour mieux accueillir la foi en Jésus-Christ et porter des fruits de justice et de paix dans notre monde ; prions le Seigneur.

---

## Dimanche 26 octobre 2014

### Textes de la liturgie

Exode 22, 20-26 / Psaume 17, 2-4.47 et 51ab  
Première Epître aux Thessaloniens 1, 5-10 / Matthieu 22, 34-40

## INTRODUCTION

« **Q**uel est le plus grand commandement de la Loi ? », demande un pharisien, docteur de la Loi, à Jésus. C'est le « commandement » de l'amour de Dieu, avec des guillemets, car l'amour ne se commande pas vraiment. Avant de se donner, l'amour se reçoit. Jésus cite ce « commandement », l'explique et l'amplifie, en ajoutant un second, l'amour des autres, et en précisant que tout le contenu de la Bible, Loi et Prophètes, découle de « ces deux commandements ». Dans l'Église, nos pratiques, nos « dévotions », nos observances et nos rites portent la marque du temps et des circonstances. Ils sont un langage, et tout langage évolue en fonction du temps et de l'espace, d'où l'inculturation de l'Évangile. On est surtout disciple du Christ par l'accueil de ce grand amour qui conduit à donner sa vie pour ceux que l'on aime (Jean 15,13). Et nous sommes invités à n'exclure personne de cet amour, pour mieux signifier l'ouverture à cet Amour qui vient, à tout moment, nous envahir, car il vient de Dieu qui est Amour.

## INTENTION DE PRIÈRE

En ce mois missionnaire, prions pour tous les baptisés, en particulier tous les missionnaires qui sillonnent le monde entier pour signifier l'amour infini de Dieu, ce Dieu qui veut que tous les hommes soient sauvés. Afin que partout, les hommes et les femmes accueillent l'Esprit de Dieu et découvrent l'amour du Christ pour mieux en témoigner dans notre monde, prions le Seigneur.

Pierre Diarra et Père Alfonso Bartolotta, O.M.I.

# Journée Mondiale Missionnaire 2014

## dimanche 19 octobre 2014

Textes de la liturgie

1<sup>re</sup> lecture : Is 45, 1.4-6 / Ps 95 / 2<sup>e</sup> lecture : 1 Th 1, 1-5b / Évangile : Mt 22, 15-21

## Pistes pour réfléchir et méditer

**L**es textes que la liturgie nous propose pour célébrer le dimanche de la Journée Mondiale des Missions nous rappellent l'importance que nous avons aux yeux de Dieu et le rôle que nous avons aux yeux des autres. « *Ainsi parle le Seigneur. Je t'ai appelé par ton nom, je t'ai donné un titre. Je t'ai rendu puissant, alors que tu ne me connaissais pas* » (1<sup>re</sup> lecture : Is 45, 1.4-6).

Le don de la vie et celui de la foi, que nous avons reçus, nous font devenir enfants de Dieu et membres de l'Église universelle. « *En vertu du baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire. Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes "disciples" et "missionnaires", mais toujours que nous sommes "disciples-missionnaires"* » (La joie de l'Évangile, n° 120).

Il s'agit « *d'aller vers* » et de « *sortir de* » car « *Sortir de soi-même, pour s'unir aux autres, fait du bien* » (La joie de l'Évangile, n° 87). Avec joie, « *Racontez à tous les peuples sa gloire, à toutes les nations ses merveilles ! Allez dire aux nations : "Le Seigneur est roi !"* » (Psaume 95).

Les paroles de saint Paul nous exhortent encore aujourd'hui : « *Sans cesse, nous nous souvenons que votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon* » (2<sup>e</sup> lecture : 1 Th 1, 1-5b).

La Bonne Nouvelle, selon saint Matthieu, nous décrit la complicité des pharisiens et des partisans d'Hérode, leur langage flatteur initial qui vire progressivement vers un complot contre Jésus : lui tendre un piège, autrement dit, « *comment le coincer* » !

Ils font l'éloge de sa franchise : « *tu es toujours vrai et tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ; tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens* ». Mais aussitôt, « *donne-nous ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ?* ». Bref, de quel côté est-il au juste ? Il faut qu'il parle et qu'il choisisse.

À cette question si ambiguë, Jésus ne répond ni oui ni non, mais simplement : « *Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* ». On pourrait dire : « *Retour de la monnaie à l'expéditeur : "Rendez donc à César..."* » Voilà les piègeurs piégés. Depuis lors, nous avons aménagé le territoire : la semaine à César, le dimanche à Dieu. Alors que Jésus, lui, ne sépare pas. Il ne confond pas non plus : à César ET à Dieu. La mystique et la politique. Pour Jésus, le spirituel est au cœur du temporel" (Gabriel Ringlet).

Face au « *César-État-d'aujourd'hui* », en tant que citoyens ne revendiquons pas seulement nos nombreux droits, mais faisons tous les efforts et accomplissons aussi nos nombreux devoirs. S'ajuster aux lois : être et vivre dans la transparence.

Face au « *Dieu-d'hier-d'aujourd'hui-et-de-demain* », en tant que chrétiens souvenons-nous des paroles de la Genèse : « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme* » (Gn 1, 26-27).

Tout être humain, homme et femme, est à la fois une icône unique et merveilleuse de Dieu. S'ajuster à la Loi : être et vivre dans la cohérence.

Dans la « *monnaie-de-notre-propre-existence* » est gravée à jamais l'image de l'Amour de Dieu. Toute vie humaine est précieuse à ses yeux et porteuse d'une valeur inestimable pour nos frères et nos sœurs en humanité.

Nous sommes à Lui, nous devons « *nous rendre à Dieu* » et donc retourner à Lui à jamais car nous lui appartenons depuis toujours.

Avec joie, témoignons de notre foi et soyons un reflet de l'infinie bonté de Dieu.

Joyeuse mission à tous !

Père Alfonso Bartolotta, O.M.I.,  
responsable de l'Enfance Missionnaire